

## **Mot pour Claude**

En cette période très spéciale, je tiens à te remercier à nouveau pour la confiance que tu m'accordes en me demandant d'intervenir à tes funérailles, d'autant plus que tu me crédites d'avoir influencé ton choix de la carrière psychiatrique.

Oui, tu fus mon externe à Albert-Prévost où j'étais jeune patron, mais tu n'étais pas un externe comme les autres, car tout de la psychiatrie t'intéressait. Tu fus le premier externe à montrer de l'intérêt pour m'accompagner à l'hôpital de l'Annonciation, connu comme un désert de psychiatres mais qui regorgeait de patients à long terme. Tous les aspects de la psychiatrie y compris ses lacunes t'intéressaient et tu voulais visiter les unités et les patients les plus négligés.

Devenu psychiatre, ton engagement envers notre profession, ton hôpital, et les soins à nos malades s'est développé de façon remarquable. Les responsabilités ne te faisaient jamais peur et, devenu chef de département, tu as été jusqu'à défendre ton hôpital contre une tutelle et un ministre abusifs et gagner. Ton engagement à l'hôpital te faisait t'y attarder et je savais qu'il était facile de t'y retrouver même souvent en soirée pour un sujet pressant.

Tes interactions avec tes collègues étaient caractérisées par le respect, la valorisation de leurs compétences et la recherche de consensus. Ces qualités faisaient de toi un redoutable recruteur de psychiatres !

Pour toi, homme d'action et d'interaction, la maladie te prive de certains de tes grands talents, mais tu as déjà accompli beaucoup et réalisé une riche carrière. Merci pour tout cela!

***François Borgeat***